

REP  
B. 61

(L'ouv. et Cher) 67  
F. CLOVIS DE PROVIN

Pose de la première pierre  
de la  
future Basilique  
de  
Notre-Dame des Trois « Ave Maria »

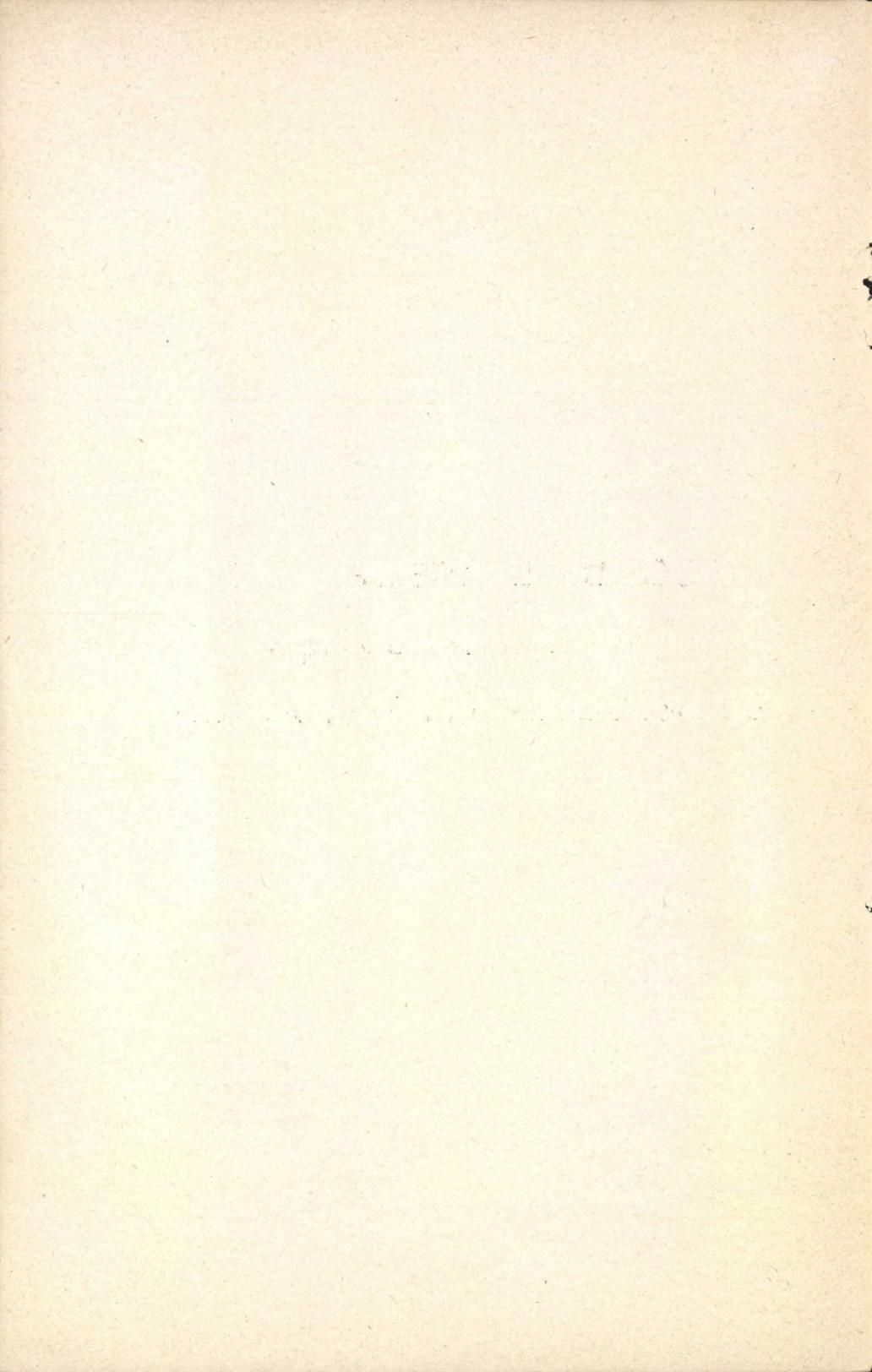
Edition du Propagateur des Trois « Ave Maria »  
BLOIS (L.-et-C.)

14

1670 SP

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE  
de la future Basilique  
de Notre-Dame des Trois Ave Maria







# Un soir d'Apothéose Mariale à Blois

LE 16 OCTOBRE 1932

Gloire, amour, reconnaissance  
à Notre-Dame des Trois Ave Maria !

*Malgré la pluie persistante qui est tombée presque toute la journée du 16 octobre, la cérémonie de la Bénédiction de la première pierre a comblé nos vœux. Les pèlerins qui avaient eu assez de foi et d'intrépidité pour triompher de leurs hésitations devant l'inclémence du temps n'ont pas eu à se repentir de leur résolution, au contraire !*

*A l'heure même où les haut-parleurs comme des « voix de géant » projetaient sur le val de Loire l'écho de nos cantiques des Trois « Ave Maria », le ciel s'éclaircit, et, juste au-dessus de la crypte, s'étendit un large manteau d'azur parsemé de nuages roses que doraient les rayons du soleil couchant. C'était comme un sourire de la Vierge à la confiance de ses enfants qui venaient de chanter avec tant d'amour sur l'air bien connu du triple « Ave » :*

Le Dieu de Lumière,  
Te fit, en beauté,  
L'image première  
De la Trinité !

— « On se croirait à Lourdes », s'exclamaient des âmes émues.

*Détail singulier qui a frappé plus d'une imagination : tandis que l'orateur chantait les gloires de Notre-Dame et le culte du Séraphin d'Assise envers la Fille bien-aimée du Père, la Mère admirable du Fils, l'Épouse immaculée du Saint-Esprit ; tandis que se déroulaient, devant nos yeux ravis, la majesté des rites et des symboles liturgiques, des hirondelles étaient venues, volant et gazouillant au-dessus des fidèles et du Pontife en prière, comme si elles avaient attendu ce jour de fête avant de prendre vers d'autres régions leur vol migrateur.*

*Il convient de ne voir en tout cela qu'une coïncidence heureuse, mais nous bénissons Dieu de toutes les joies, grandes ou petites, que nous apportent les attentions de sa paternelle Providence au milieu des tristesses de notre exil !*

*Et puis, autre motif de consolation : non seulement l'affluence des pèlerins présents nous faisait bien augurer de la fréquentation future de la Basilique, mais de plus, nous nous sentions unis, de cœur et d'âme, à des milliers et des milliers d'associés, c'est-à-dire à vous tous, chers lecteurs, à l'heure même où la prière autorisée de l'Eglise montait vers le Ciel, mettant sur les lèvres de l'Evêque les mots sacrés de la Sainte Liturgie : In fide Jesu Christi collocamus lapidem istum primarium in hoc fundamento, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. C'est dans la foi de Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous posons cette première pierre dans les fondations, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

*Aussi, est-ce avec une joie reconnaissante que nous avons chanté notre Magnificat à la fin d'un si beau jour, dans le rayonnement féérique des feux éblouissants qui illuminaient la statue de notre Vierge des Trois Ave et nous la montraient en extase au sein des Trois Personnes divines.*

*Et pour que nos lecteurs, à leur tour, puissent vivre ces heures inoubliables, nous leur donnons ici plusieurs photographies qui illustrent bien le compte rendu de la fête, écrit par un témoin, et nous y ajouterons, avec action de grâces, le sermon si nourri de doctrine de notre prédicateur et la belle et ardente allocution que, dans une improvisation superbe, Son Excellence Monseigneur Audollent a voulu adresser à la foule avant de lui donner sa paternelle bénédiction.*

*Au souvenir de toutes ces choses, notre cœur ému adresse au Ciel et à la Terre un merci plein de flamme, et nous sommes certains que tous nos lecteurs s'associeront à nous pour remercier l'Evêque qui, truelle en main, a jeté les bases de la future Basilique, et a daigné exprimer le vœu que « la Sainte Vierge bénisse tous ceux qui viendront en ce lieu et, dès maintenant, ceux qui ont mis leur confiance en Elle ! »*

F. Clovis, de Provin.

---



Photo Lecomte, Blois

### **Son Excellence Monseigneur Audollent**

C'est « dans la foi du Seigneur », *in fide Domini*, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit que Son Excellence Mgr Audollent a béni et posé la première pierre de notre future Basilique. Nous sommes heureux de lui renouveler, ici, l'expression de notre profonde reconnaissance.

## La pose de la première pierre de la Basilique de Notre-Dame des Trois Ave Maria

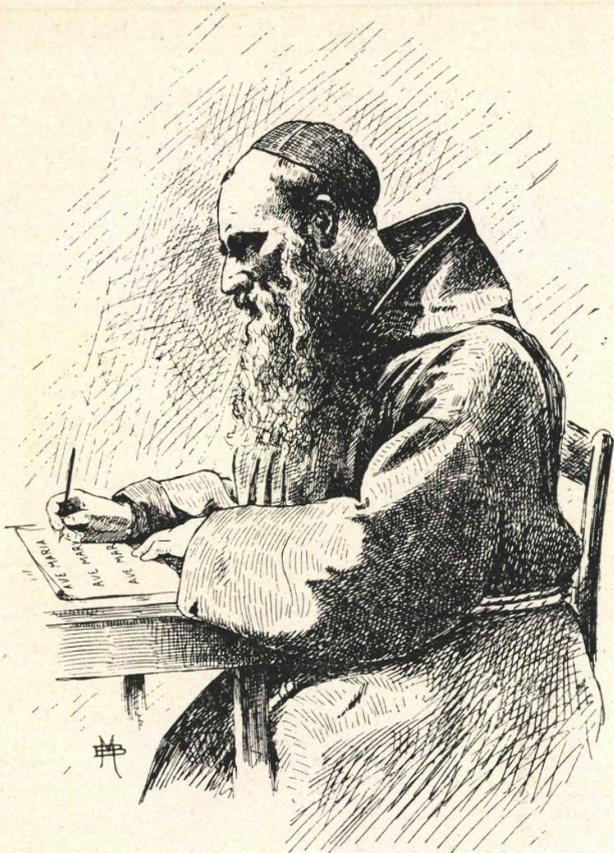
---

Le dimanche 16 octobre, à 16 heures, pendant qu'au Palais de Justice les délégués sénatoriaux s'attachaient péniblement à mettre quelque harmonie dans « l'humain », plusieurs milliers de fidèles étaient rassemblés autour des fondations de la basilique d'où rayonnera « le divin » par l'intercession de Notre-Dame des Trois Ave Maria.

Malgré le mauvais temps, de tous les points du diocèse et des diocèses voisins, on était accouru pour assister à l'événement très rare qu'est la bénédiction et la pose de la première pierre d'une église. Aussi bien un immense hangar pouvait recevoir la foule en cas de pluie trop abondante. Deux tribunes avaient été aménagées ; l'une avec chaire pour recevoir le prédicateur et la Schola que dirigeait M. le chanoine Bruneau ; l'autre, plus grande, où étaient groupés les invités de marque.

Autour de Son Excellence Monseigneur Audollent avaient pris place : Mgr Deschamps, vicaire général (Mgr Boulliau était retenu ailleurs par les devoirs de sa charge), MM. les chanoines Hénault, Pavy, Develle et Cousin, M. le chanoine Cordier, supérieur du Grand Séminaire, MM. les chanoines Denis, Rotier, Chapeau, Gaullier, Picot, Bruneau ; M. l'abbé Hahusseau, supérieur du Petit Séminaire ; MM. les Curés de la ville et des paroisses environnantes et un nombreux clergé. M. l'abbé David, et plusieurs parents du Père Jean-Baptiste de Chémery, rappelaient par leur présence le souvenir du regretté fondateur des Trois Ave Maria.

La grande famille franciscaine était représentée par les TT. RR. PP. Abel, supérieur de la Province de Paris, et Jacques de Blois, les RR. PP. Gabriel-Marie, qui dessina les plans qui servirent de base aux travaux de l'architecte, Engelbert, directeur des *Annales franciscaines*, Godefroy, de la revue sacerdotale du Tiers-Ordre.



LE PÈRE JEAN-BAPTISTE DE CHÉMERY (1861-1918)  
FONDATEUR DE L'ŒUVRE DES TROIS « AVE MARIA »  
*Il a été à la peine ; il doit être à l'honneur*

De leur côté, les Sœurs franciscaines avaient à leur tête la Révérende Mère Assistante, représentant la T. R. M. générale empêchée (1).

Nommons en dernier ceux qui devraient être les premiers, je veux dire le R. P. Clovis, directeur de l'Œuvre, le R. P. Bienvenu, qui s'est déçu, et leurs collaborateurs à tous deux.

Du côté des laïcs, MM. de Panafieu, président de la Société de Montigny, G. Durand, Alliez, P. Picot et Leroi. Enfin, l'en-

(1) Les Religieuses Franciscaines Servantes de Marie, de Blois, nous ont rendu de multiples services pour l'organisation de la Fête, avec un dévouement au-dessus de tout éloge (N. D. L. R.).



SUR LA TRIBUNE (1) : Voici, groupés autour de S. Exc. Mgr Audollent, quelques invités de marque : de gauche à droite : le T. R. P. Jacques de Blois ; M. l'Archiprêtre de la Cathédrale ; le T. R. P. Abel ; S. Exc. Mgr Audollent ; Mgr Deschamps ; M. le chanoine Gaullier ; M. Tricon...

trepreneur, M. Tricon et son actif conducteur de travaux, M. Audouin.

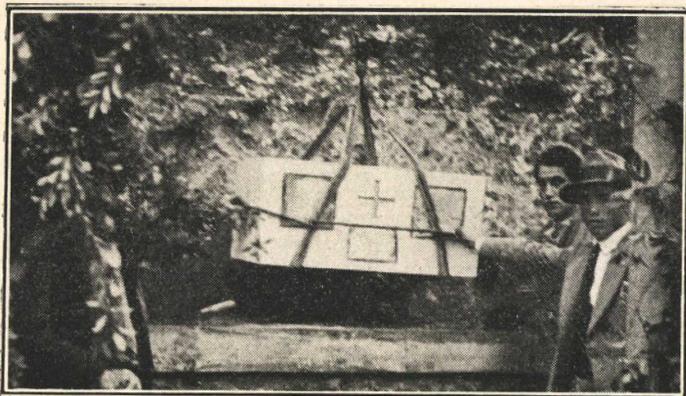
Quant à M. Besnard, l'architecte, une grippe malencontreuse le retenait à la chambre.

La foule est répartie autour de la crypte, immense excavation dont le pourtour est déjà maçonné et dans laquelle s'alignent deux rangées de forts piliers en béton armé qui soutiendront tout l'édifice. Au centre de la crypte sont groupés les communautés religieuses — où l'on distingue les Franciscaines Servantes de Marie — et les Séminaires.

Les Scouts assuraient le service d'ordre avec leur dévouement habituel.

La cérémonie commence par des cantiques. Puis la voix puissante du R. P. Cassien s'élève, décuplée par les haut-parleurs installés gracieusement par la maison Leclerc. Le prestigieux orateur voit dans la future basilique l'échelle blanche montrée à saint François, échelle appuyée sur un point du Paradis. Il montre le sol de France, royaume de Marie, couvert de sanctuaires et la ville de Blois s'enrichissant d'un nouveau joyau où se chanteront les louanges de Notre-Dame de la Trinité, couron-

(1) Un merci cordial à M. l'abbé de Piédoüe qui nous a donné cette photo.



LA PREMIÈRE PIERRE. Elle porte, scellés sur sa face, trois morceaux de marbre provenant des ruines d'Ephèse : deux, de la fameuse Basilique Sainte Marie, où fût proclamé, il y a quinze siècles, le dogme de la maternité divine de la T. S. Vierge ; et le troisième, du baptistère de la très grande église qui avait été dédiée à l'apôtre Saint Jean.

nement de l'œuvre entreprise il y a 32 ans par le regretté Père Jean-Baptiste de Chémery. Œuvre puissamment encouragée par Monseigneur Laborde, puis par Monseigneur Méliçon, enfin par Monseigneur Audollent qui n'a cessé de lui témoigner sa faveur et dont le zélé et fécond apostolat sera marqué par la réalisation de la basilique dont Son Excellence va poser la première pierre. Puis, littéralement soulevé par le sujet qui l'inspire, le P. Cassien glorifie avec feu la divine Maternité de Marie, chef-d'œuvre de la Très Sainte Trinité ; de Marie, toujours penchée sur la pauvre humanité, qui recommandait au XI<sup>e</sup> siècle à sainte Mechtilde la récitation des « Trois Ave » quotidiens pour protéger les âmes dans les dangers de la vie et les conduire au ciel. Il démontre, en outre, la nécessité impérieuse de faire connaître, adorer, prier l'adorable Trinité par le moyen si simple de la récitation des Trois *Ave Mariâ*.

L'éloquent prédicateur, qui tient l'immense auditoire suspendu à ses lèvres, termine en disant :

« Du sommet de la flèche qui couronnera son sanctuaire, comme du haut d'un trône de Reine, Notre-Dame des Trois

Ave Maria redira aux pèlerins, aux passants, aux nombreux touristes qui visitent cette ville, aux générations qui se succéderont : *Rendez gloire au Père, au Fils, à l'Esprit Saint, à toute la Trinité. Pour vous aider dans les luttes et les meurtrissures de la vie, vous obtenir le pardon de vos péchés, vous assister à l'heure de votre mort... pour vous conduire au ciel cette Divine et Adorable Trinité m'a communiqué sa Puissance, sa Sagesse et sa Miséricorde.* »

Monseigneur l'Evêque se rend alors, suivi du clergé, à l'emplacement de l'autel qu'il bénit selon le rite habituel. Les RR. PP. Pierre d'Alcantara et Godefroy, de la Maison de Paris, l'assistent comme diacre et sous-diacre. Même cérémonie à la pierre d'angle, masse imposante de pierre blanche marquée d'une croix, suspendue à un treuil, et où sont déposés et scellés des médailles commémoratives et des monnaies et le procès-verbal sur parchemin signé des personnalités présentes, le tout enfermé dans un tube de plomb. La pierre mise en place et posée, Monseigneur l'Evêque parcourt les fondations de la future basilique en les aspergeant.

Et pendant ce temps, la foule, entraînée par la Schola, chante psaumes et cantiques avec une ferveur qui rappelle l'atmosphère bénie de Lourdes...

La partie proprement liturgique terminée, Monseigneur gagna la chaire improvisée et parla à la foule. Le premier pasteur du diocèse se réjouit de l'occasion qui lui est offerte d'inaugurer une nouvelle église. Il rend grâce à tous ceux qui en ont été ou seront les bons ouvriers, à commencer par le cher Directeur et ses collaborateurs à l'œuvre des Trois Ave Maria. Reconnaissance aussi envers ceux qui, librement, ont consenti à céder une grande partie du terrain de leur propriété et à s'emmurer pour que la Sainte Vierge fût honorée en ce lieu. Qu'ils soient bénis, eux et leurs familles pour cette abnégation magnifique. Reconnaissance aux artisans de la basilique et aux généreux souscripteurs, au cher architecte, malheureusement souffrant, qui met toute son âme d'artiste et de chrétien dans l'œuvre entreprise. Que la Bonne Vierge se charge de les récompenser tous !

Parlant des ouvriers, Son Excellence se plut à signaler avec



*Au fond de la crypte, Son Exc. Mgr Audollent, assisté de ses ministres, récite les prières pour la bénédiction de la première pierre.*

quelle sollicitude l'Eglise vient en aide en leur procurant du travail à ceux qui pourraient manquer de pain. Outre ceux de la basilique, les travaux entrepris actuellement à l'Institution Sainte-Geneviève et au Grand Séminaire en sont une preuve.

« Je suis heureux, dit en terminant Sa Grandeur, qu'un sanctuaire nouveau s'ajoute à tous ceux, de la Sologne et du Blésois, érigés en l'honneur de la Sainte Vierge.

« Dès lors qu'il s'agit d'Elle, les sanctuaires ne seront jamais ni trop nombreux ni trop beaux. »

Sur ces entrefaites, la nuit était tombée. Mais les organisateurs, prévoyants, avaient fait installer l'électricité. En outre, des feux de toutes couleurs illuminèrent la statue de la Sainte Vierge et la première pierre qu'en loagues théories les fidèles vinrent vénérer.

Et maintenant, la basilique peut élever sa flèche hardie. Vers le ciel déjà la pousse la piété d'innombrables fervents du culte marial, ceux qui étaient là et ceux, moins favorisés, qui suivaient de toutes les parties du Monde l'émouvante et pieuse cérémonie !

R. S.

*(Article paru dans l'Echo du Centre et la Croix de Loir-et-Cher).*

# Sermon donné par le R. P. Cassien

*Capucin, missionnaire apostolique*

POUR LA BÉNÉDICTION ET LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE  
DE L'ÉGLISE DE N.-D. DES TROIS AVE

---

Monseigneur,  
Mes Frères,

Sous la loi d'amour plus encore que sous l'antique alliance, Dieu aime à se choisir, sur cette terre d'exil, des endroits privilégiés pour y répandre ses grâces de miséricorde. En ces lieux, comme autrefois à Béthel, semble reposer le pied de cette échelle mystérieuse, entrevue par Jacob et qui s'appuyait sur un point du Paradis : « C'est bien ici la maison de Dieu et la porte du Ciel », s'était écrié devant cette vision, le patriarche ravi.

Toute église où habite le divin prisonnier du tabernacle est la maison de Dieu, mais elle est vraiment l'échelle blanche montrée à saint François, quand au sommet se tient la Vierge bénie, au cœur débordant de tendresse et aux mains remplies de grâces et de faveurs.

Ainsi en sera-t-il, mes Frères, de ce nouveau sanctuaire consacré à Marie sous les vocables de Notre-Dame de la Trinité ou des Trois Ave.

Différents dans leurs expressions, ces termes ont un sens identique, tous deux désignent le même privilège de Marie, le premier, le plus grand, la cause de tous les autres, celui de son éternelle prédestination à la Maternité Divine. Il l'unit de toute éternité aux Trois Personnes divines, comme Fille du Père, Mère du Fils, Epouse du Saint-Esprit. Comme telle aussi elle entre en participation de leurs principaux attributs de Puissance, de Sagesse et de Miséricorde.

Le sol de France, royaume de Marie, est couvert de sanctuaires : basiliques ou humbles chapelles qui racontent toutes ses gloires, tous ses privilèges, celui seul de son éternelle prédestination n'avait pas encore son poème de pierre ou de granit, son monument spécial qui le rappelât aux fidèles.

Cette lacune va être comblée. Bientôt, sur ces hauteurs, en face du sanctuaire de Notre-Dame des Aydes, dominant la Loire majestueuse, s'élèvera celui de Notre-Dame des Trois Ave. Le talent

de l'artiste chrétien qui en a conçu le plan et veillera à son exécution en garantissant la beauté.

Votre ville de Blois, dont le célèbre château redit les gloires de l'ancienne France, était désignée pour posséder ce sanctuaire nouveau qui, lui, chantera celles de Notre Dame de la Trinité.

N'est-ce pas d'ici que, par le zèle d'un humble capucin, le regretté Père Jean-Baptiste de Chémery, partit, voilà 32 ans, la vigoureuse impulsion qui, dès le commencement, donna à cette dévotion séculaire des Trois *Ave* un si merveilleux accroissement ?

Moins de deux ans après, Monseigneur Laborde, de douce mémoire, pouvait écrire : « ... la pratique des Trois *Ave Maria* s'étend d'une manière extraordinaire. Cette dévotion, particulièrement chère à saint Léonard et à saint Alphonse, ne peut que plaire à la Sainte Vierge et contribuer, grâce à sa maternelle protection, au salut de beaucoup de pécheurs... »

Monseigneur Méliçon dont la bienveillante intervention à Rome ne contribua pas peu à obtenir l'érection canonique de l'Archiconfrérie des Trois *Ave Maria*, écrivait le 25 juillet 1919 : « ... On peut affirmer sans crainte que la pratique des Trois *Ave Maria* est une des formes de dévotion les plus agréables à la Vierge Immaculée. Sa simplicité, la grandeur de son origine, saisissent toutes les âmes chrétiennes et répondent à leurs pieuses aspirations. Ainsi s'explique son prodigieux développement qui en fait aujourd'hui une dévotion mondiale. »

A la suite de vos vénérés prédécesseurs, vous n'avez cessé, Monseigneur, de lui témoigner votre faveur et ce sanctuaire, dont vous allez bénir la première pierre, sera et le monument de votre zélé et fécond épiscopat dans ce diocèse et celui de votre grande piété envers Notre-Dame. En accueillant avec empressement, en bénissant de tout cœur, en recommandant à la générosité des fidèles le projet de ce sanctuaire, vous l'avez rendu réalisable.

Sur vous, Monseigneur, sur votre clergé, sur vos séminaires, sur vos ferventes communautés, sur tout votre diocèse, il attirera la puissante protection de la Divine Mère.

Daigne la Vierge Immaculée, Patronne de l'Ordre des Mineurs, bénir nos supérieurs toujours si favorables à cette dévotion des Trois *Ave Maria*, nos missionnaires qui la propagent, et très spécialement le T. R. P. Abel qui, Provincial déjà voilà 12 ans, en des jours de crainte et d'angoisses, faisait, dans les couvents soumis à sa juridiction, de la récitation des Trois *Ave Maria* une pratique régulière et publique.

Qu'elle m'assiste moi-même en ce moment pour dire le plus brièvement possible les raisons théologiques et les motifs actuels qui, à l'heure présente, rendent très utiles la salutaire pratique des Trois *Ave* et l'érection de ce sanctuaire consacré à Notre-Dame de la Trinité.

De toute éternité avait été décidé, dans les desseins de l'Auguste Trinité, l'Incarnation du Verbe. L'expiation du péché a rendu humiliant et douloureux ce mystère qui devait être glorieux et triomphant. En ce même décret était impliquée la Prédestination de la Très Sainte Vierge. Sa seule raison d'être, a dit saint Bernard est sa divine Maternité : *ad hoc solum ut esset Mater Dei*.

De toute éternité donc, l'auguste Trinité, pour qui tout est présent, contemplait Marie. En elle, le Père voyait sa fille, le Fils sa Mère et l'Esprit-Saint l'objet de ses complaisances.

Tous les Docteurs, les Théologiens, en glorifiant la Prédestination de Marie, la saluent de ses trois titres. Dans leurs louanges à la divine Mère les saints aiment à les lui décerner.

Écoutez, entre tous les autres, le séraphique François d'Assise Hérault du grand Roi, le Chevalier de Marie, lui à qui, en raison de son amour pour la Très Sainte Trinité autant que par piété filiale, sera dédié le principal autel de la crypte de cette église, écoutez-le, dis-je, s'adresser à Marie : « *Salut, ô Souveraine, Auguste Reine Très Sainte, Mère de Dieu, vous la Vierge perpétuelle choisie du haut des Cieux par le Père très Saint, consacrée par lui et par son Très Cher Fils et par l'Esprit consolateur, vous en qui se trouve et réside la plénitude de la grâce et du bonheur...* »

Pour les Saints, pour les Peres, pour tous les Théologiens elle est le chef de l'œuvre de la Très Sainte Trinité.

Dans leur admiration de ses relations avec les personnes divines, certains même sont allés jusqu'à l'appeler *augmentum... complementum Totius Trinitatis*, une augmentation, un complément de toute la Trinité. Pour étonnantes qu'elles soient, ces appellations, bien comprises, sont justes.

En vérité, il serait aussi ridicule qu'impie de prétendre que Marie donne un accroissement aux perfections infinies de la Très Sainte Trinité, mais elle lui procure une auréole extérieure en la faisant connaître, aimer, adorer et servir. N'est-ce pas la mission de celle qui a donné Dieu aux hommes de conduire les hommes à Dieu ? N'est-ce pas son rôle miséricordieux, depuis 19 siècles, par toutes ses interventions sur notre terre ? Où peut-on en trouver une plus simple, et plus salutaire en même temps, que cette

demande, faite par elle au XI<sup>e</sup> siècle à sainte Mechtilde, de la récitation des Trois *Ave* quotidiens pour protéger les âmes dans les dangers de la vie et les conduire au ciel ! Ils sont sans doute un hommage à Marie, mais l'hommage remonte à la Trinité elle-même. Ses trois grands privilèges de Puissance, de Sagesse et de Miséricorde, que les Trois « Ave » glorifient en elle, ne sont comme le disait sainte Mechtilde, que les reflets des trois grands attributs appropriés aux trois personnes divines : La puissance au Père, la Sagesse au Fils, la Miséricorde au Divin Paraclet.

Cette doctrine éminemment théologique nous montre Marie au milieu de la Trinité, non point comme une étrangère, mais unie à elle par les liens de la parenté la plus étroite. Vérité de foi incontestée et incontestable. — Voilà 2.000 ans bientôt que les catholiques, à genoux et tête baissée », la confessent avec amour : « Je crois, disent-ils, au Père tout Puissant et en Jésus-Christ, son Fils unique Notre-Seigneur qui a été conçu du Saint-Esprit et est né de la Vierge Marie. »

Comme cette doctrine théologique qu'il serait si facile de développer et qu'il l'est si magistralement dans le récent ouvrage : « Notre-Dame de la Trinité », où les chefs-d'œuvre de l'art chrétien s'unissent à la science et à l'éloquence des Pères pour glorifier les relations de la divine Mère avec les Trois Personnes de la Trinité, confond ces esprits superbes ou étroits regardant comme une mesquine dévotion la pratique des Trois « Ave » !

Comme elle légitime ces deux vocables : Notre-Dame de la Trinité, Notre-Dame des Trois *Ave*, le premier glorieux pour Marie, le second, pour nous si rempli de consolantes espérances.

Comme aussi elle démontre la grande utilité de propager la pratique des Trois *Ave* en ces jours de laïcisme à outrance où les vérités ont été diminuées parmi les enfants des hommes.

Un jour, saint Paul demandait à quelques disciples d'Ephèse : « Avez-vous reçu avec foi, le Saint-Esprit », et ceux-ci de répondre : « Nous ne savions pas même qu'il y eût un Saint-Esprit. »

Combien de nos concitoyens, baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ignorent, non seulement le Divin Paraclet, mais le Verbe Incarné, mais le Père Céleste !

A part les âmes ferventes, qui, aujourd'hui, connaît le Saint-Esprit ? qui l'adore ? qui l'invoque et lui demande ses dons pour tant si nécessaires ? ?

Le nom de Jésus est encore presque universellement connu, mais, sapant les bases de la Foi, le Rationalisme moderne n'a pas été en vain popularisé dans les masses. Pour beaucoup, le Christ est celui de Renan : l'homme génial, idéalement beau, idéalement bon, idéalement charitable, parfait en tout, le sur-homme... mais à leur jugement, il n'est qu'un homme. Dans les pays chrétiens, jadis les plus croyants, il est nécessaire maintenant de prêcher sa divinité. Une vague d'impiété monstrueuse, déferlant de la Russie Soviétique sur le monde entier ses flots impétueux et impurs, menace de détruire toute la religion et de faire des « sans-Dieu » de tous les humains. Sans adhérer à cet effroyable athéisme ne manquent pas en France ces déistes qui, reconnaissant un Être suprême, ignorent, pour l'adorer et le prier, le Père tout Puissant qui est dans les Cieux.

Cette méconnaissance du premier et du plus grand de nos mystères, mes frères, porte avec elle, les plus terribles conséquences.

Sans la Très Sainte Trinité, l'Incarnation, la Rédemption, la diffusion de la grâce, la Justification, ne sont plus que des fables.

Sans elle, le règne de l'intérêt, de la jouissance sensuelle, de l'indépendance, de la révolte se substitue à l'ancienne et vieille Morale.

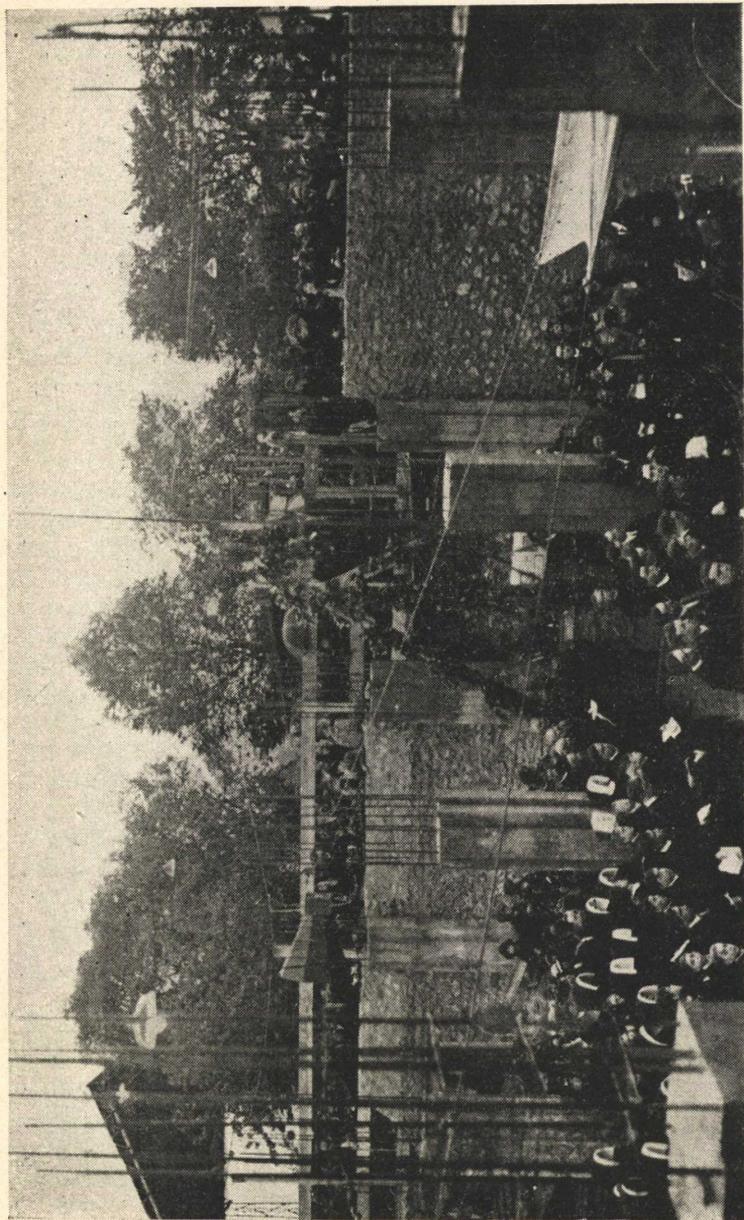
Ce dogme est le fondement de tout. C'est sa connaissance qui a fait la supériorité des sociétés chrétiennes comme celle du vrai Dieu avait élevé au-dessus de tous les autres peuples celui d'Israël. Si ce grand mystère était ignoré, nié, le monde moral s'écroulerait sur lui-même comme un édifice resté en l'air sans base et sans point d'appui.

Afin de conjurer de pareils désastres, trop réels déjà dans nombre d'individus et de familles, il importe, plus que jamais, de faire connaître, adorer, prier, l'adorable Trinité.

Est-il pour cela, je le répète, un moyen plus simple, et, par les promesses qu'y a ajoutées la Très Sainte Vierge, plus efficace que la pratique quotidienne, deux fois le jour, matin et soir, des *Trois Ave Maria* ?

Bien comprise, elle est en même temps qu'un acte de piété agréable à Marie et très utile à nous-mêmes, un acte de foi et de reconnaissance à l'Auguste Trinité.

Ce Sanctuaire, dont la première pierre sera bénite dans un instant vient bien à son heure.



AU DÉBUT DU SERMON : La foule des pèlerins (côté Sud). Au fond de la crypte, le Clergé, les Séminaristes (Grands et Petits), les Franciscaines Servantes de Marie et les Religieuses des diverses Communautés, le Patronage du Puils-Châtel, les Institutions libres, nos Secrétaires et Employés, etc...

Témoignage de piété filiale envers la divine Mère, il est et sera l'ex-voto magnifique pour tant et tant de faveurs spirituelles et temporelles, par elle accordées à ceux qui l'ont invoquée et qui l'invoqueront. Dans l'avenir comme dans le passé, leur reconnaissance se manifestera par leurs dons généreux : grandes ou petites, fruits souvent de sacrifices... parfois héroïques, ces offrandes permettront de continuer l'œuvre commencée, de l'achever, de la parachever.

Mais, et j'insiste sur cette dernière pensée, de notre part à tous, ce sanctuaire est avant tout, comme il l'est de la part de l'apôtre intrépide qui a osé en entreprendre la construction en ces temps difficiles, un acte de foi, d'amour et de reconnaissance à l'ineffable et divin mystère de l'auguste et indivisible Trinité : au Père dont Marie est la fille bien-aimée, au Fils dont elle est la Mère chérie, à l'Esprit Saint dont elle est l'Épouse Immaculée.

Du sommet de la flèche qui couronnera son sanctuaire, comme du haut d'un trône de Reine, Notre-Dame des Trois Ave Maria redira aux pèlerins, aux passants, aux nombreux touristes qui visitent cette ville... aux générations qui se succéderont... *« Rendez gloire au Père, au Fils, à l'Esprit-Saint, à toute la Trinité. Pour vous aider dans les luttes et les meurtrissures de la vie, vous obtenir le pardon de vos péchés, vous assister à l'heure de votre mort... pour vous conduire au ciel cette Divine et Adorable Trinité m'a communiqué sa Puissance, sa Sagesse et sa Miséricorde.*

Amen.

---

## ALBUM - SOUVENIR

---

Dans un but de propagande, nous éditons au profit de la Basilique, un **ALBUM-SOUVENIR de 12 VUES (prix : 1 fr. 50) et de jolies CARTES POSTALES photo bromure à 1 fr. pièce.**

Ces prix sont pour la France et les Colonies. Pour les autres pays, supplément de port.

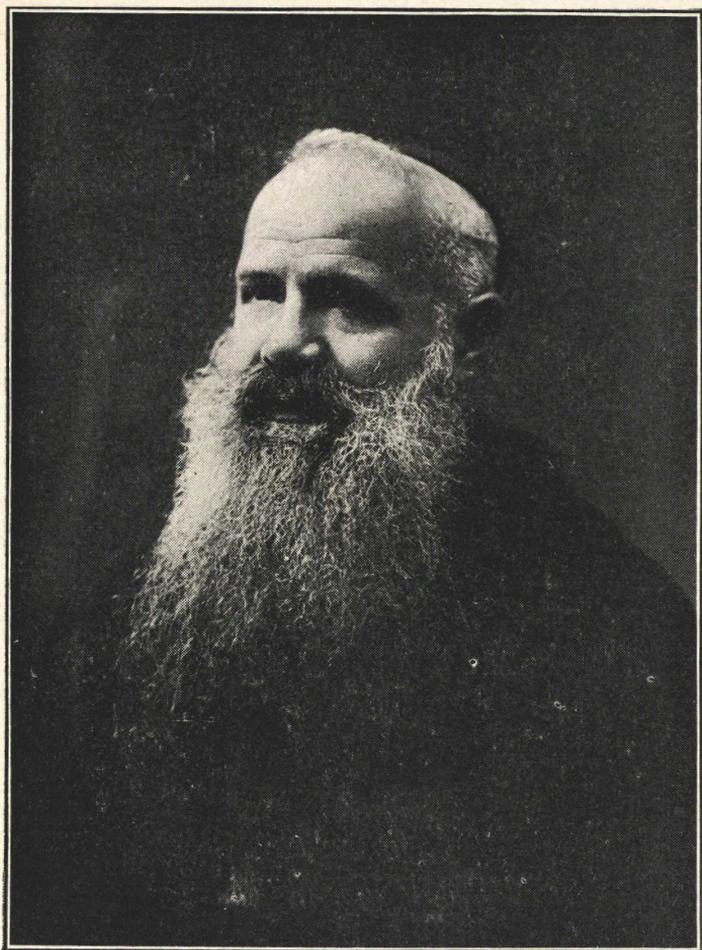
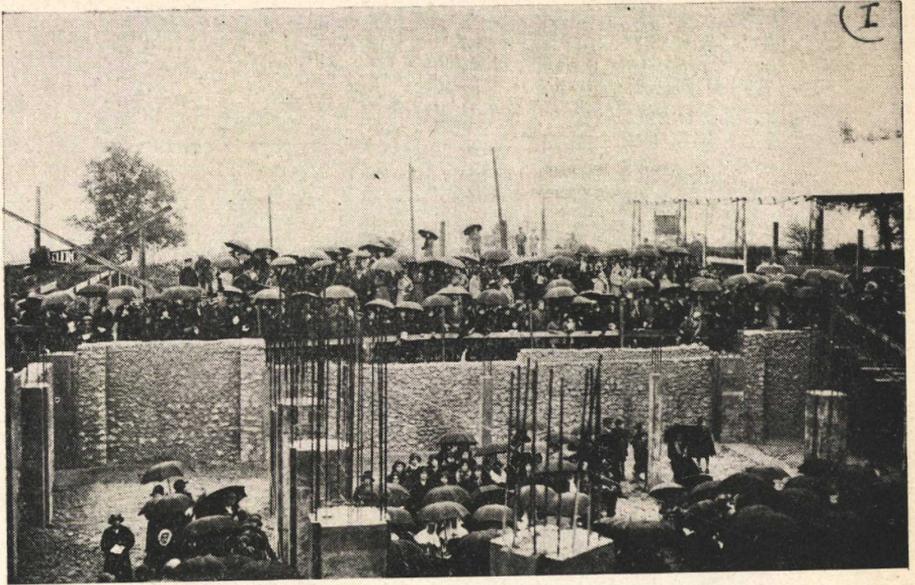


Photo Félici. - Rome.

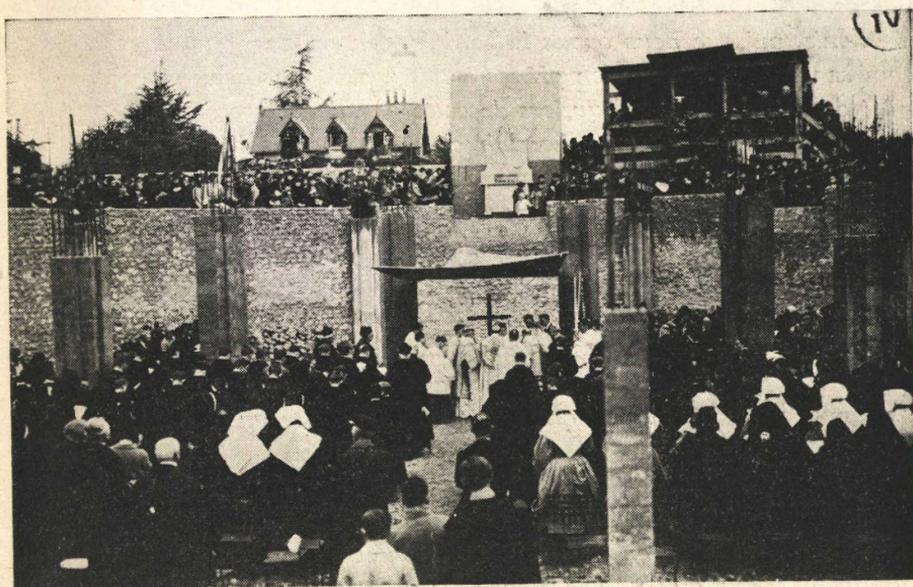
### **Le Révérendissime Père Vigile de Valstagna**

Pour souligner la profonde sympathie que l'Ordre tout entier des FF. MM. Capucins attache à l'œuvre fondée en 1902 par un de ses fils, le R. P. Jean-Baptiste de Chémery, et exprimer au Directeur actuel les vœux qu'il forme pour le succès de l'entreprise, le Révérendissime Père Général de cet Ordre si ardemment marial, a daigné nous adresser de Rome le télégramme suivant :

PRÉSENT DE CŒUR AUPRÈS VÉNÉRÉ EVÊQUE BLOIS POSE PREMIÈRE PIERRE BASILIQUE, SUPPLIONS IMMACULÉE ÉTENDRE TOUJOURS RAYONNEMENT MONDIAL ŒUVRE TROIS « AVE », BÉNIR SUPÉRIEURS, DIRECTEURS, COLLABORATEURS, BIENFAITEURS, MEMBRES ARCHICONFRÉRIE. — *Vigile.*



Au début du sermon, les parapluies sont ouverts à cause du ma-  
mur de la crypte (*Côté Est*). — II. La tribune du Prédicateur et la Schola  
*Nord*). — IV. Là pluie a cessé. L'Evêque et ses Ministres prient devant la  
et les Sœurs de S. Paul de Chartres. En haut, la foule (*Côté Ouest*).



mauvais temps. Les clichés représentent : I. La foule massée le long du  
a du Grand Séminaire (*Côté Ouest*). — III. La tribune, et les pèlerins (*Côté*  
Croix. Au premier plan de la Crypte, on distingue les Filles de la Sagesse

## Allocution de S. E. Mgr Audollent ÉVÊQUE DE BLOIS

---

(Les sténos du Propagateur ont réussi à reconstituer le texte de cette allocution qu'elles ont prise au fil du discours).

---

*Mes bien chers Frères,*

*La cérémonie qui vient de se terminer est importante entre toutes. C'est une nouvelle église dont nous venons de bénir la première pierre, suivant les rites liturgiques que vous avez suivis et dont vous aurez admiré le symbolisme.*

*Nous n'avons pas souvent, dans ce diocèse, l'occasion de construire de nouvelles églises. Chez nous, ce qu'il faut surtout souhaiter, c'est que celles qui existent soient toujours bien remplies. Ailleurs, on en construit beaucoup, dans la banlieue parisienne et en d'autres lieux encore de notre France, sans parler des Missions.*

*Mais, puisque nous avons le bonheur, en ce jour, d'inaugurer un sanctuaire, rendons-en grâces à Dieu, et à tous ceux qui ont été ou seront les bons ouvriers de cette grande œuvre.*

*Nous voulons dire au cher Directeur, et à ses collaborateurs, de l'œuvre des Trois « Ave Maria », à celui-là même qui a écrit ce beau livre de « Notre-Dame de la Trinité », notre gratitude pour le zèle qu'il déploie à répandre cette dévotion à travers le monde. Tout à l'heure, il nous transmettait le souvenir du Révérendissime Père général qui réside à Rome ; qu'il veuille bien lui dire que nous lui sommes reconnaissant de s'unir ainsi à nous, et que cela manifeste, une fois de plus et en une circonstance solennelle, l'étroite union qui existe entre l'Ordre qu'il dirige et le diocèse de Blois.*

*Reconnaissance envers ceux qui, librement, ont consenti à céder une grande partie de leur propriété pour que la Sainte Vierge fût honorée en ce lieu : ils se sont volontairement privés de la belle vue qu'ils avaient sous les yeux, pour vivre, on peut bien le dire littéralement, à l'ombre du sanctuaire qui va s'élever ici. Que la Vierge Marie répande sur eux et leur famille d'abondantes grâces pour cet acte magnifique !*

Reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, sont les artisans de tout ce qui se fera en ce lieu et à tous ceux qui y contribuent par leurs offrandes : au cher architecte, que la maladie retient loin de nous, mais qui a mis son âme d'artiste, son âme de chrétien, à réaliser les plans du sanctuaire, à l'entrepreneur et à tous les ouvriers : nous les avons vus à l'œuvre en un jour ordinaire de travail, et nous avons constaté l'ardeur, le savoir-faire, l'habileté avec lesquels ils s'y livraient. Qu'ils soient félicités de ce début ! Et puis enfin, merci à tous ceux dont peut-être je ne ferai pas mention, mais que la Sainte Vierge elle-même se chargera de remercier bien mieux que moi.

Et, puisque je viens de parler des ouvriers, je ne veux pas manquer de souligner combien, en ce moment où le chômage sévit un peu partout, la Sainte Eglise vient en aide à ceux qui, faute de travail, pourraient manquer du nécessaire. Pour ne citer que Blois, les travaux que l'on fait actuellement à l'intérieur de l'Institution Sainte-Geneviève et au Grand Séminaire, et ceux-ci prouvent que, non contente de s'intéresser, d'une façon théorique, au sort des travailleurs, l'Eglise se penche sur eux avec sollicitude et les aide, de la façon qui convient, à s'assurer le pain de leur famille.

Je suis heureux qu'un sanctuaire nouveau s'élève chez nous en l'honneur de la Vierge Marie. Qu'il s'agisse de la Beauce ou de la Sologne, nous en avons déjà beaucoup et de célèbres. Nous avons hérité cette dévotion filiale envers Marie du diocèse de Chartres auquel nous étions jadis rattachés ; et, loin de la laisser s'affaiblir, nous avons voulu sans cesse l'accroître. Pour notre seule ville de Blois, nous aurons deux sanctuaires sur l'une et l'autre rive de la Loire. Notre-Dame des Aydes ne cessera pas d'être chère à nos cœurs, et je sais que votre foi vous portera toujours vers elle en toutes circonstances. Et ici, sur ce coteau, s'élèvera le sanctuaire de Notre-Dame de la Trinité, dont le R. P. Cassien nous disait tout à l'heure, excellemment, les fondements théologiques et mystiques. Je vois d'avance combien les pèlerinages pourront se développer chez nous pour le plus grand bien des âmes.

Oh ! que la Sainte Vierge bénisse tous ceux qui viendront en

ce lieu et, dès maintenant, ceux qui ont mis leur confiance en Elle !

*Et voilà que, tout d'un coup, je songe qu'aujourd'hui deux événements d'ordre bien différent se sont passés dans notre ville. Les représentants du département y procédaient, comme dans le tiers des départements français, aux élections sénatoriales ; et nous, nous posions la première pierre d'une église.*

*Quel contraste apparent entre ces deux actes ! Et cependant quelle harmonie, si nous avons l'entendre, entre l'un et l'autre !*

*Et c'est précisément Notre-Seigneur qui nous donne la formule d'union : Nous la lisons, à l'Évangile de ce jour : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ! »*

*Oui, souhaitons que toujours, non seulement dans les mots, mais dans les faits, un accord parfait règne entre ceux qui représentent César et ceux qui représentent Dieu.*

*Ici, nous faisons de l'éternel, je ne parle pas des murs, mais de Celui dont ils seront la demeure, et nous ne négligeons rien pour que le Ciel continue de se pencher sur cette France qui est, en vérité, sa terre d'élection. Demandons qu'en retour la France, et dans ses fils les plus humbles, et dans ceux qui la représentent authentiquement, se tourne vers Dieu et reconnaisse en tout ses droits.*

*C'est sur cette grande pensée que je veux terminer ces quelques paroles, et je la confie à Notre-Dame des Trois « Ave Maria », lui demandant que, par la puissance qui lui est déléguée, Elle nous accorde toutes les grâces dont nous avons besoin ; que par la sagesse qui lui a été octroyée, Elle nous obtienne la lumière pour discerner notre route, dans notre vie sociale comme dans notre vie privée ; et qu'enfin, par la miséricorde qui est dans son cœur, Elle fasse que tout ce que nous faisons de bien profite à notre salut.*

---

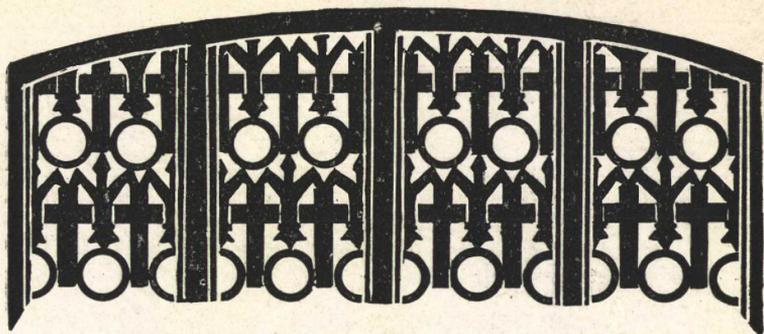
· Ce discours, imprégné d'esprit surnaturel et de ferveur mariale, fit sur l'assemblée une impression dont le souvenir ne s'effacera pas. Aussi nous est-il agréable d'appliquer à cette journée les paroles de l'Écriture : *facta est lætitia magna in populo* (I. Mach. IV, 58) : *Une immense allégresse se répandit parmi le peuple !*

P. C.



Photo Manuel, Paris

MONSIEUR CHARLES-HENRI BESNARD,  
*Architecte en chef du Gouvernement,  
auteur du plan de la Basilique.*



Comment M. l'abbé Habault narre ses impressions  
dans la « Semaine religieuse de Blois » (1).

---

Avant longtemps, s'il plaît à Dieu, un nouveau sanctuaire aura surgi du sol blésois, car il s'est trouvé, dans les heures difficiles que nous traversons, des cœurs assez confiants pour en rêver, et des âmes assez généreuses pour permettre la réalisation de ce rêve superbe.



N'en soyez pas jaloux,

« ... humbles clochers perdus

« Dans les pays sans gloire et les bourgs inconnus »...

Ne dites pas : à quoi bon ! vous qui vous obstinez douloureusement à couvrir d'une ombre inquiète des églises vides et souvent meurtries...

Bénissez au contraire la délicate attention de Dieu qui va vous dresser là-haut, sur le coteau, pour qu'elle vous encourage et vous empêche de douter de l'avenir, une jeune sœur, vigoureuse et droite...

La foi n'est pas morte en effet et d'infrangibles espoirs sont permis dans un pays où l'on pose encore, après vingt siècles de christianisme, après tant de cathédrales, la première pierre d'une basilique.



---

(1) C'est avec la plus cordiale reconnaissance que nous publions, pour le plaisir de nos lecteurs, de larges extraits de cet article, écrit avec ce style si plein de charme que l'auteur imprime à toutes ses œuvres.



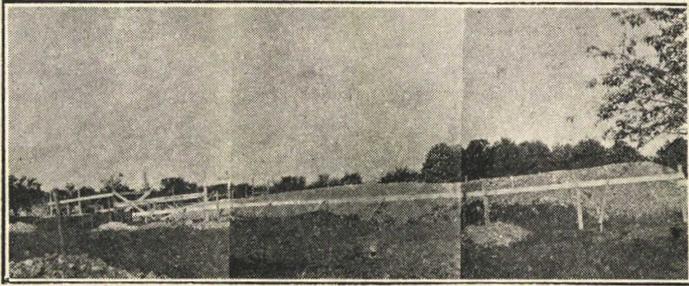
Photo Manuel, Paris

Monsieur TRICON,

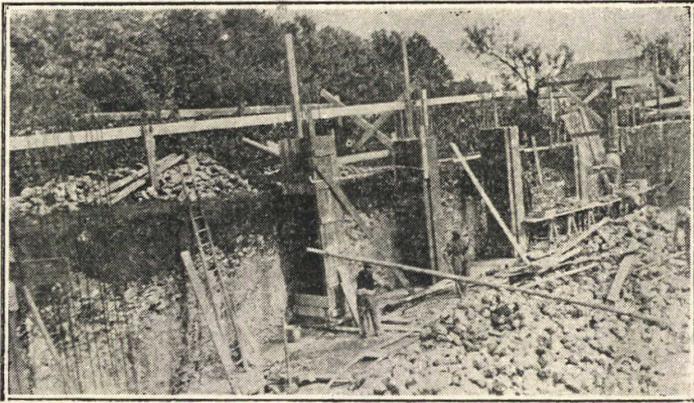
*Directeur de la Société des grands travaux en béton armé,  
entrepreneur de la Basilique.*

Pour ma part cet acte d'espérance et de foi, je l'ai fait le 16 octobre dernier, tandis que Son Excellence Monseigneur Audollent bénissait à Blois les fondations de la future Basilique des Trois *Ave Maria*...

Belle cérémonie, en vérité, et vision digne d'un autre âge...



*L'aspect du terrain de la Basilique, un mois avant la pose de la première pierre : un immense tas de terre.*



*Quinze jours avant la pose de la première pierre : on construit hâtivement les piliers et les murs du pourtour de la crypte.*

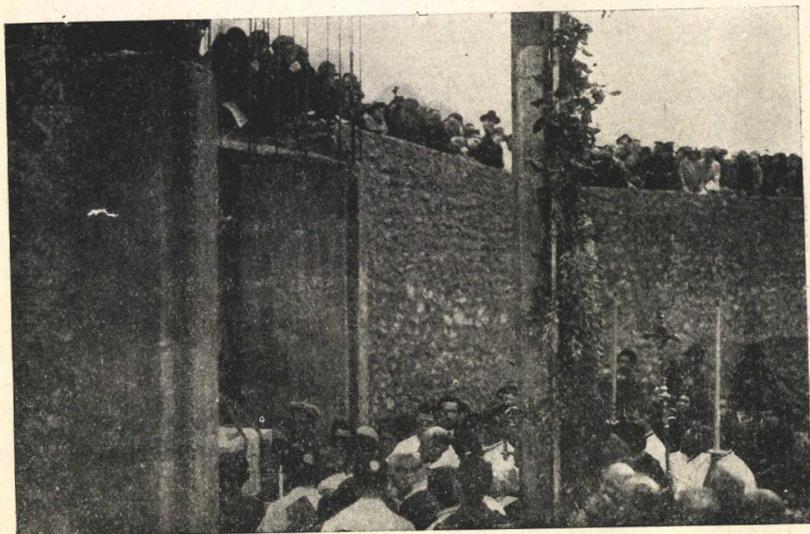
Au milieu d'un chantier, qu'ont déjà envahi de nombreux pèlerins, s'ouvre une excavation semi-circulaire, de laquelle émergent, austères et solides, des piliers de béton.

Deux tribunes la surplombent, où se mêlent soutanes noires et robes de bure.

Il bruine... le ciel est gris... la glaise gluante, et pourtant des



*Le 16 octobre, tout était prêt : voici Mgr Audollent, assisté de ses ministres, allant à l'emplacement de l'autel, pour prier devant la croix.*



*Du haut des murs de la crypte, la foule des pèlerins contemple la cérémonie de bénédiction de la première pierre.*

grappes humaines s'accrochent à des balustres de fortune pour contempler un spectacle nouveau.

Qu'est-ce donc ?

Une arène, vers laquelle descendent, comme pour des combats augustes, nos petits séminaristes ?...

Un Colisée en miniature où d'invisibles athlètes terrasseront, tout à l'heure, au chant des psaumes millénaires, les puissances de l'Enfer ?

Oui, c'est cela.

Car ici des luttes surnaturelles s'engageront...

Ici, auront lieu de redoutables batailles.

Mais la Victorieuse, mais la Triomphatrice, mais la Reine est déjà là qui veille.

C'est Marie, la fille chérie du Père, la Mère bien-aimée du Fils, l'Epouse virginale de l'Esprit-Saint.



Tout le Blois catholique a tenu à assister à cette cérémonie, disons mieux, à cet événement...

Mais déjà, le Père Cassien, de Nantes, s'avance au bord de la chaire rustique où il va chanter la gloire de la Vierge... La foule, attentive écoute.

Après avoir rappelé les encouragements que ne cessèrent de témoigner successivement Monseigneur Laborde, Monseigneur Méliçon et Monseigneur Audollent à l'œuvre des *Trois Ave Maria* entreprise, vers 1900, par le Père Jean-Baptiste de Chémery, l'orateur fait l'exposé théologique de la dévotion mariale répandue aujourd'hui à travers le monde entier, et il ajoute :

« Ce Sanctuaire, dont la première pierre sera bénite dans un instant vient bien à son heure.

« Témoignage de piété filiale envers la divine Mère, il est et sera l'ex-voto magnifique pour tant et tant de faveurs spirituelles et temporelles, par elle accordées à tous ceux qui l'ont invoquée et qui l'invoqueront. Dans l'avenir comme dans le passé, leur reconnaissance se manifestera par leurs dons généreux : grandes ou petites, fruit souvent de sacrifices... parfois héroïques, ces offrandes permettront de continuer l'œuvre commencée, de l'achever, de la parachever...

« Mais, et j'insiste sur cette dernière pensée, de notre part à tous, ce sanctuaire est avant tout, comme il l'est de la part de l'apôtre intrépide qui a osé en entreprendre la construction en ces temps difficiles, un acte de foi, d'amour et de reconnaissance à l'ineffable et divin mystère de l'auguste et indivisible Trinité : au Père dont Marie est la Fille bien-aimée, au Fils dont



*Mgr Audollent s'est servi d'un marteau tranchant pour tracer les croix sur la pierre, et d'une truelle en métal précieux pour la cimenter. Sur la truelle, on voit les lettres gravées de la dédicace.*

elle est la Mère chérie, à l'Esprit Saint dont elle est l'Epouse Immaculée.

« Du sommet de la flèche qui couronnera son sanctuaire, comme du haut d'un trône de Reine, Notre-Dame des Trois Ave Maria redira aux pèlerins, aux passants, aux nombreux touristes qui visitent cette ville... aux générations qui se succéderont...  
« Rendez gloire au Père, au Fils, à l'Esprit-Saint, à toute la Trinité. Pour vous aider dans les luttes et les meurtrissures de la vie, vous obtenir le pardon de vos péchés, vous assister à l'heure de votre mort... pour vous conduire au ciel cette Divine et Adorable Trinité m'a communiqué sa Puissance, sa Sagesse et sa Miséricorde. »



Durant que parle le religieux, — est-ce une délicate attention

de la Providence ? — la brume tout à coup se dissipe... Il manquait, en vérité, un peu d'azur et de soleil à cette après-midi automnale... En voici...

Malgré moi, je songe au « ciel ouvert » par les Trois Ave... Serait-ce un symbole ?

Il y a maintenant au-dessus de l'assistance une lumière infiniment douce...

— et de l'or dans les feuilles des arbres voisins, et tandis que s'élève le psaume « Quam dilecta tabernacula... », que Monseigneur procède aux cérémonies rituelles de la bénédiction de l'emplacement de l'autel, j'aperçois notre séraphique sœur l'hirondelle qui virevolte dans l'air attiédi du crépuscule.



Nous ne redirons pas ici, en détail, toute la liturgie de la bénédiction de la pierre d'angle, de la pose de cette pierre, de l'aspersion des fondations...

— ni la douceur pénétrante, dans la tombée du soir, des litanies des saints, des antiennes, des oraisons, des hymnes...

Tout cela fut beau, ordonné, fleuri d'une exquise et surnaturelle poésie.

Nous noterons seulement que Son Excellence Monseigneur l'Evêque, après avoir affirmé sa joie de voir un nouveau sanctuaire s'ajouter à tous ceux de la Sologne et du Blésois érigés en l'honneur de la Sainte Vierge, tint à dire lui-même, pour clore la cérémonie, l'éloge de tous ceux qui furent ou seront les bons artisans de la Basilique.

Les chers Pères des Trois Ave et leurs collaborateurs, les bienfaiteurs, l'architecte M. Besnard, l'entrepreneur M. Tricon, le conducteur des travaux M. Audouin.

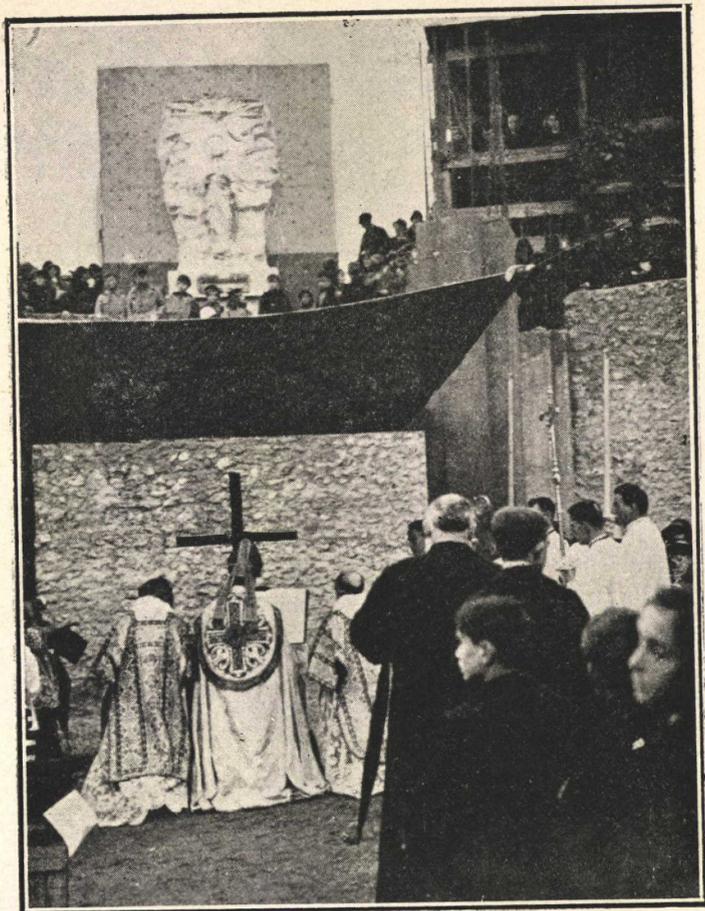
Chacun ne mérite-t-il pas, en effet, un reconnaissant merci ?



La nuit maintenant est venue.

A la lueur des lampes, lente et recueillie, la foule quitte le « chantier » désormais sacré... Et c'est avec une sorte de tristesse que je regagne la vallée de la Loire, noyée d'ombre...

— la tristesse d'avoir à attendre l'heure où nous pourrons enfin chanter sur les parvis de la basilique de chez nous le véritable « *Laetatus sum* »...

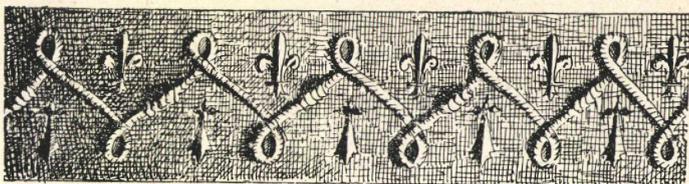


*Pendant les litanies des Saints. En haut, la statue de N.-D. des Trois « Ave Maria ». Au-dessus de la croix, une toile avait été tendue par précaution contre la pluie.*

*J'ai été dans la joie lorsqu'on m'a dit :  
Allons à la Maison du Seigneur ;  
Nous voici debout,  
A tes portes, Jérusalem !...*



*En terminant, M. l'abbé Habault ajoute :*  
« Nous saurons bien à qui revient la gloire, après Dieu et la Sainte Vierge, d'avoir accompli une si belle œuvre ! »  
C'est à vous surtout, chers lecteurs, que reviennent ces lignes bienveillantes, et nous y ajoutons à votre adresse l'expression de notre religieuse gratitude.



# LES ÉVÊQUES DE BLOIS

et les TROIS AVE MARIA

---

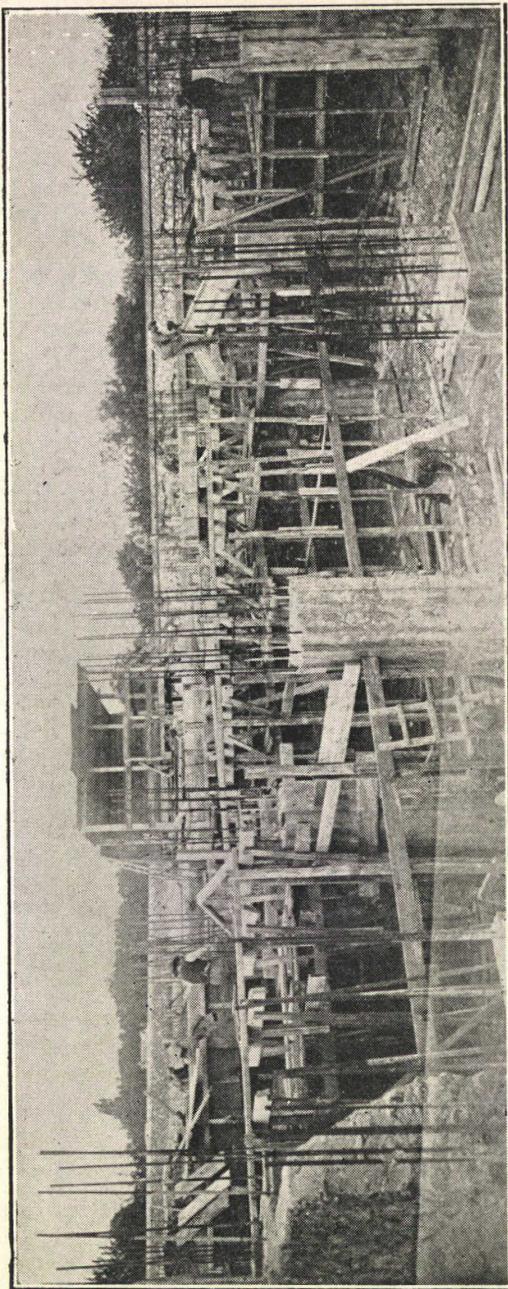
Depuis la fondation de l'Œuvre des Trois « Ave Maria », en 1902, jusqu'à nos jours, les Evêques de Blois ont, tour à tour, accordé à notre apostolat marial, la faveur de leur paternelle bienveillance. En 1902, Mgr Laborde faisait des vœux pour l'extension de la pratique des Trois *Ave Maria* ; en 1919, Mgr Mélisson, après avoir fondé, en 1917, la Confrérie, souhaitait encore que le Saint Père daignât l'enrichir de faveurs nouvelles en lui conférant les privilèges d'Archiconfrérie. Tout dernièrement, en 1929, Son Excellence Mgr Audollent, envisageait « très favorablement la construction d'un Sanctuaire digne de la dévotion elle-même à Notre-Dame des Trois *Ave Maria* ». Nous publions ci-après, les lettres qui, successivement, nous ont été adressées et qui soulignent, avec la bienveillance épiscopale, les progrès croissants de notre Œuvre :

**1° Mgr Laborde, en 1902, bénit la pratique des Trois "Ave" qui "s'étend d'une manière extraordinaire".**

*La pratique des Trois Ave Maria, dont le P. Jean Baptiste, capucin du couvent de Blois, s'est fait l'apôtre infatigable, s'étend d'une manière extraordinaire. Cette dévotion, particulièrement chère à saint Léonard et à saint Alphonse de Liguori, ne peut que plaire à la Très Sainte Vierge et contribuer, grâce à sa maternelle protection, au salut de beaucoup d'âmes. Nous faisons donc des vœux pour qu'un nombre de plus en plus grand de chrétiens récitent pieusement, chaque jour, soir et matin, la belle prière qui leur est recommandée et y ajoutent la constante invocation : « Marie, ma bonne Mère, préservez-moi du péché mortel pendant ce jour ou pendant cette nuit. » Qui pourrait dire qu'il y a témérité à voir un gage de salut dans la fidélité à cette prière et à cette invocation ?*

Blois, ce 10 mars 1902.

† CHARLES, Evêque de Blois.



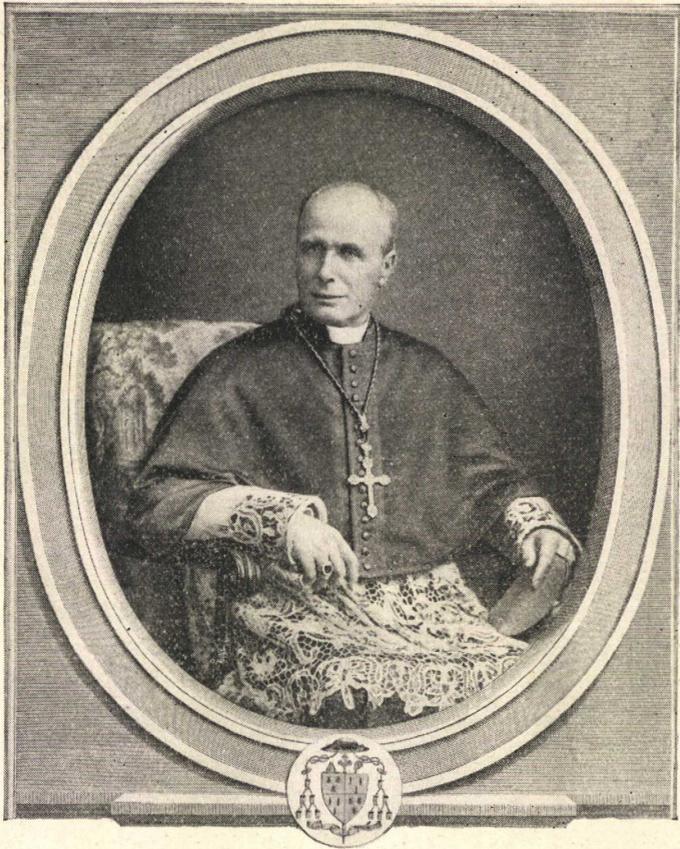
*Quelques jours après la bénédiction de la première pierre, la crypte n'offrirait plus que le spectacle d'une forêt d'états pour le support de la voûte en ciment armé.*



**Monseigneur Laborde**

Evêque de Blois, de 1877 à 1907

« La pratique des Trois « Ave Maria », écrivait-il, s'étend d'une manière extraordinaire... » (Cf. p. 330).



**Monseigneur Alfred Méliçon**

Evêque de Blois, de 1907 à 1925

« La pratique des Trois « Ave Maria », écrivait-il, est une des formes de dévotion les plus agréables à la Vierge Immaculée. Sa simplicité, la grandeur de son origine saisissent toutes les âmes chrétiennes et répondent à leurs pieuses aspirations. Ainsi s'explique son prodigieux développement... » (Cf. p. 330).

**2° Mgr Méliçon fonde la Confrérie en 1917 et souhaite, en 1919, qu'elle soit élevée au rang d'Archiconfrérie.**

Blois, le 25 juillet 1919.

Mon Révérend Père,

Nul plus que moi n'approuve votre projet et n'en désire la prompte réalisation. J'ai tant de fois reconnu les bontés miséricordieuses de la T. S. Vierge, que je redirai de grand cœur avec saint Bernard : « De Maria numquam satis », nous ne la louons jamais assez.

Or, on peut l'affirmer sans crainte, la pieuse pratique des Trois « Ave Maria », dont vous êtes l'apôtre actif et dévoué, n'est-elle pas une des formes de dévotion les plus agréables à la Vierge Immaculée ? Sa simplicité et la grandeur de son origine saisissent toutes les âmes chrétiennes et répondent à leurs pieuses aspirations.

Ainsi s'explique son prodigieux développement qui en a fait aujourd'hui une dévotion mondiale. Placé par la Divine Providence auprès de son berceau, j'ai vu grandir cette dévotion avec une rapidité vraiment bénie de Dieu, et, par elle, il est arrivé que, de tous les points de la terre, s'élève un admirable concert de supplications, de louanges et d'actions de grâces à Notre-Dame des Trois « Ave Maria ».

C'est pourquoi je forme les vœux les plus ardents pour que le Saint Père daigne enrichir de faveurs nouvelles la Confrérie des Trois « Ave Maria » en lui conférant les privilèges de l'Archiconfrérie.

Veillez agréer, mon Révérend Père, l'expression de mon respectueux et cordial dévouement.

† ALFRED, évêque de Blois.

**3° Son Excellence, Mgr Audollent, bénit notre projet de construire un sanctuaire : 4 décembre 1929.**

Mon Très Révérend Père,

Vous m'avez fait part de votre projet d'édifier à Blois, centre de l'Archiconfrérie des Trois Ave Maria, un sanctuaire en l'honneur de la Vierge Marie, sous le vocable spécial de Notre-Dame des Trois Ave.

La dévotion aux Trois Ave, qui s'accorde si bien avec la tradition catholique, rencontre actuellement, grâce à votre zèle même, trop de faveur auprès de beaucoup d'âmes pour que je n'accueille pas avec empressement ce projet et que je ne le bénisse pas de tout cœur.

Je souhaite que la générosité des fidèles vous permette de le

*mener à bien, et vous donne ainsi le moyen de faire aimer de plus en plus la Sainte Vierge, et par Elle, de conduire à son divin Fils, soit dans notre diocèse, soit ailleurs, des âmes de plus en plus nombreuses.*

*Veillez agréer, Mon Très Révérénd Père, l'assurance de mes sentiments respectueux et tout dévoués en Notre-Seigneur.*

† GEORGES, *Evêque de Blois.*

Dernièrement, Mgr Audollent a posé la première pierre de la Basilique et souligné ce geste par un nouveau don.

De si précieux encouragements, corroborés par les hautes faveurs des Souverains Pontifes, nous engageant à travailler plus que jamais à l'extension du règne de Marie par les Trois *Ave Maria.*

P. C.



Articles extraits  
du Propagateur des  
Trois « Ave Maria »  
N<sup>os</sup> de Novembre et  
Décembre  
de l'an MCMXXXII

-----  
GRANDE IMPRIMERIE DE BLOIS  
PLACE DE L'AVE-MARIA  
-----



Plan  
de la  
future Basilique  
Façade

